

Journée mondiale du droit à l'alimentation

Carte blanche octobre 2025

Un banquet d'indignation Pour dénoncer Un système alimentaire à bout de souffle

Le **16 octobre** prochain, à l'occasion de la Journée mondiale du droit à l'alimentation, le **Collectif du Gratin de la Colère** organise un rassemblement au Mont des Arts (16h-17h). Un banquet symbolique mettra en scène un constat alarmant : notre système alimentaire est malade. Malade parce qu'il ne garantit plus à chacun et chacune l'accès à une alimentation saine, durable et accessible.

Un système alimentaire en crise

- **Des familles fragilisées par l'inflation**
Alors que les prix alimentaires flambent, les ménages réduisent leurs dépenses de première nécessité. En Belgique, plus de 600.000 personnes doivent déjà recourir à l'aide alimentaire.
- **Des profits indécents dans l'agro-industrie**
Pendant que les files s'allongent devant les banques alimentaires, les grandes entreprises du secteur engrangent des bénéfices record.
- **Des conditions de travail dégradées**
Des champs aux entrepôts, des cuisines aux supermarchés, les travailleurs et travailleuses de la chaîne alimentaire subissent une pression croissante et une précarisation de leurs conditions de vie.
- **Des agriculteurs et agricultrices étranglés**
Soumis à des prix misérables imposés par l'industrie et la grande distribution, beaucoup survivent à peine. En quarante ans, 68 % des fermes belges ont disparu, englouties par un modèle intensif qui concentre les terres et écrase les alternatives agroécologiques.

Les coûts cachés d'un modèle destructeur

Ce système agro-industriel mondialisé ne vise pas à nourrir, mais à produire de la nourriture transformée, à bas coût et de faible qualité.

- **Pour notre santé** : en 2020, 11 % des décès en Belgique étaient liés à des facteurs de risque alimentaire.
- **Pour l'environnement** : 30 % des émissions européennes de gaz à effet de serre proviennent de nos systèmes alimentaires.
- **Pour notre portefeuille** : chaque euro dépensé dans l'agro-industrie coûte en réalité 2,2 € en coûts sociaux, sanitaires et environnementaux.

Résultat : les produits ultra-transformés deviennent la norme, tandis que manger sain et durable se transforme en privilège inaccessible, surtout pour toutes les personnes vivant sous le seuil de pauvreté (18 % de la population belge soit 2 millions de personnes¹).

1 <https://statbel.fgov.be/fr/themes/menages/pauvrete-et-conditions-de-vie/risque-de-pauvrete-ou-dexclusion-sociale>

Des alternatives existent, mais manquent de soutien

Face à cette situation, des alternatives émergent : initiatives citoyennes, producteurs engagés dans l'agroécologie, travailleurs et travailleuses du social et de la santé. Mais ces initiatives sont freinées par un manque criant de moyens structurels.

- **L'aide alimentaire** : pensée comme une réponse ponctuelle, elle est devenue une béquille permanente, reposant sur des invendus et des dons indignes.
- **La PAC (Politique Agricole Commune)** : ses budgets risquent d'être réduits de 20% à 35% tandis que les grandes exploitations restent privilégiées au détriment de l'agriculture paysanne.
- **Les politiques régionales** : en Wallonie comme à Bruxelles, des stratégies existent mais restent insuffisamment financées et sans effet transformateur réel.

Nos revendications : pour un droit effectif à l'alimentation

Nous refusons la fatalité. Nous appelons à :

1. **Garantir le droit à l'alimentation** : un accès digne, autonome et universel à une alimentation suffisante, de qualité et choisie.
2. **Soutenir une agriculture juste et durable** : permettre aux agriculteurs et agricultrices de vivre de leur travail, sans sacrifier leurs revenus ni leurs conditions de vie.
3. **Mettre l'alimentation au cœur des politiques publiques** : en finançant massivement la transition agroécologique et en cessant de privilégier l'agro-industrie.

Une urgence politique, écologique et sociale

L'accès à une alimentation de qualité est un droit humain fondamental. Ce n'est pas une variable d'ajustement économique. Transformer notre système alimentaire n'est pas une utopie : c'est une nécessité.

Nous appelons les gouvernements à faire de l'alimentation une priorité et à agir à la hauteur des enjeux.

Signataires

Réseau des GASAP asbl, P.A.N.I.E.R.S., FIAN Belgium, VRAC, Mouvement Cuisines de Quartier, Rencontre des Continents, Kom à la Maison, City Zen Quartier Durable et Citoyen, Service Social de Cureghem, Agroecology in Action, Fédération des Services Sociaux, Nos Oignons asbl, Le Début des Haricots, Réseau Wallon de lutte contre la Pauvreté, Autre Terre, Cultureghem, Les Pissenlits, Canopéa - du Mouvement d'Action Paysanne (MAP), Fédération d'Agriculture Urbaine (FédéAU), Oxfam-Magasins du Monde, CNCD-11.11.11, Epi St.Gilles, CPAS de Liège, Espace Social Télé-Service, La Veille, Centre Bruxellois d'Action Interculturelle, Ralliement des Fourchettes, Andante, MM Alpha Santé, Mandaila Gisèle DéFI, Fédération wallonne de promotion de la santé, LOCO, CSC Enseignement, Gastronomades asbl, Ecole à Table, Les Samaritains asbl, Cap Westland, Centre de formation Cardijn, Enabel, Bony Renaud, Gwendoline Larcin, Arsenic 2 et Ceinture Alimentaire-terre Liégeoise